

6

Sandy Amerio

Emotion

**in
motion**

LES HISTOIRES DE SANDY AMERIO

Curieuse et attentive au monde qui l'entoure, Sandy Amerio propose dans ses films, vidéos et textes une dialectique subtile de la société. Dans *Emotion in Motion*, elle aborde une nouvelle fois le monde de l'entreprise mais traite ce sujet sous une forme plus fictionnelle qu'elle ne l'a fait jusqu'à présent. Intéressée par les contes et par l'émotion qu'ils génèrent, par la forme qu'ils prennent et par l'usage qu'on en fait de nos jours, l'artiste endosse le rôle du narrateur pour nous raconter une histoire à appréhender selon différents niveaux d'interprétation.

La trame de *Emotion in Motion* se tisse au moyen d'un entrelacs d'informations. L'entreprise, le monde boursier, la génétique, la faille de Hayward, le massacre des baleines, le quotient émotionnel, le « storytelling », la légende d'Apollon et Pharmakos, etc. : autant de sujets disparates plus ou moins développés, de bribes emblématiques d'une société, brodant malgré tout le fil narratif d'une histoire qui ne connaît ni

début ni fin. Outre les correspondances présentes d'une partie à l'autre du récit, la récurrence des thèmes abordés conduit à d'autres travaux de l'artiste. *Emotion in Motion* fait entre autres référence au texte *Comment au Mexique, Mitsubishi tente de gagner contre les baleines* (2001) paru dans la revue *Trouble*, comme il annonce les thématiques de prochaines productions sur lesquelles elle travaille dans le cadre de son accueil aux Laboratoires : *Make your body language mean business*, des performances qui seront inspirées des méthodes et comportements des « storytellers » en entreprise et *Hear me, children yet-to-be-born*, un film encore à l'étude qui se tournera en Californie et au Mexique.

Sandy Amerio puise ses sources essentiellement sur internet. Elle surfe sur la toile pour en tisser une autre, une arantèle alambiquée forte de correspondances, d'analogies, de corrélations. Ces imbrications complexes, parfois subjectives, demandent toute l'attention et l'imagination du lecteur, une activité pleinement requise pour un décryptage

nécessitant différentes strates de lecture. Agissant comme un filtre, l'artiste absorbe l'information délivrée par ce réseau planétaire et la restitue, la reconstitue selon sa propre vision du monde. Plusieurs de ses films adoptent un processus similaire. Avec *Waiting Time / Romania* (2001), tourné sous forme de documentaire, ou encore *Surfing on our History* (2000) qui emprunte les principes de filmage de la « real TV », Sandy Amerio capture des instants de réalité qu'elle recompose sur la table de montage. De ces opérations résulte un glissement constant entre documentaire et fiction, commentaires spontanés et mise en scène.

En piochant de la sorte dans notre culture quotidienne sans toutefois imposer une critique morale, Sandy Amerio offre un témoignage du monde et de l'Histoire, une observation personnelle mais suffisamment ouverte pour que chacun puisse l'assimiler selon sa propre expérience.

Maud Desseignes

les aléas boursiers et leurs conséquences, S.Y exploitait les mêmes techniques que certains physiciens utilisaient pour prédire les tremblements de terre. Il traquait les variations temporelles du marché comme les mesures de l'épaisseur de la croûte terrestre, le moindre craquement comme le signe avant-coureur d'une décision à prendre. Il modélisait les catastrophes planétaires à travers les jumelles de la Théorie des Valeurs Extrêmes¹, pensant y trouver l'objectivité nécessaire à son estimation prédictive.

Il s'était même laissé tenter par quelques théories fumeuses sur la corrélation entre le comportement apparemment suicidaire de baleines échouées sur les côtes californiennes, la détection des séismes et la gestion des portefeuilles à risques. Tout le monde savait en fait que c'était la Navy, qui pour détecter d'éventuels sous-marins ennemis, balançait des décibels à en faire éclater toutes les oreilles internes des mammifères marins de la planète. Mais sa conscience émotionnelle l'obligeait à considérer la moindre hypothèse même des plus farfelues. Les cycles de la Lune entraînaient ainsi des marées qui provoqueraient des émissions de neutrons 12 fois plus élevées qu'à l'ordinaire qui elles-mêmes devraient amener S.Y à reconsidérer sa stratégie sur les « straddles² » en cours.

S.Y en était arrivé à la conclusion que son Intelligence Emotionnelle était devenue un outil de prédiction de tendances primordial à l'Organisation, et il avait bien l'intention d'en tirer, lui aussi, un quelconque profit. Finalement c'était lui qui n'était plus tout à fait un homme normal, c'était lui qui avait souffert lorsque la Main avait décidé de transformer au plus profond de sa chair son code génétique, et c'était lui encore qui, avant même que Tout ne commence, avait représenté le réceptacle idéal de Toutes les Peurs de ce Monde. Pour l'Organisation, le renforcement du capital intellectuel de la firme était LA priorité ; il fallait partager, il fallait transmettre aux générations futures et S.Y avait l'impression de représenter cette incarnation. On ne pouvait pas dire que S.Y fut une somme, mais plutôt une différence ; Réceptacle de Toutes les Peurs du Monde... Non, pas une somme, mais une différence, car l'actualité lui avait maintes fois prouvé que les douleurs des peuples n'étaient pas toujours égales entre elles. Il compensait les souffrances-écrans qui en cachaient d'autres et quelques fois il se mettait soudainement à pleurer. Tout ce qu'il espérait c'était que la Main ne l'avait pas devancé et n'avait pas déjà stéganographié³ dans ses gènes leur marque de fabrique, qui n'était autre que la célèbre Main Emotion.

Il avait peur. Ce matin S.Y a peur.

L'étiquette de l'encolure de sa chemise le grattait et ça ne l'avait jamais trompé auparavant. La nouvelle ne mit pas longtemps à faire le tour de l'Organisation, chacun y allant de son avis. Et même si S.Y semblait ne pas y prêter attention en réengageant une nouvelle partie de St Petersbourg⁴, il savait bien que quelque chose allait être tenté pour le dissuader de se faire breveter. Les émissions de neutrons étaient 6 fois plus élevées aujourd'hui et dans l'esprit de S.Y cela compliquerait grandement les choses.

Le Congrès Annuel des Objectifs de l'Organisation allait commencer d'une seconde à l'autre et il imaginait les pires scénarios. Il se voyait conspué par la salle le pointant du doigt, l'exhortant à se rétracter. Mais contre toute attente le Congrès se déroula tout à fait normalement, même si dans un premier temps une certaine tension accompagnait chaque nouvelle intervention. Les objectifs étaient atteints et chacun se glorifiait de sa prestation à grands coups de graphiques de la plus infailible expression crypto-scientifique. La dernière intervention terminée dans le brouhaha habituel, vit alors un homme sans âge s'approcher de la scène où les différents managers s'étaient tout à l'instant illustrés. Personne n'arrivait à dire s'il s'agissait d'un « trader », d'un « risk manager » ou d'un technicien venu pour remonter le micro du prochain intervenant. Un ectopique amas de cheveux, dont l'attache grasse semblait faire remonter l'ensemble de sa coiffure, achevait de rendre sa personne tout à fait improbable.

Les objets étaient parvenus à lui comme sous l'effet d'un aimant. C'est ainsi qu'il s'était retrouvé enveloppé par une lumière sans ombre provenant de plusieurs projecteurs scialytiques. Un hypnotiseur en incruste dans une salle d'opération managériale. Contrôleur des pertes de sang, regard pénétrant, médusait l'auditoire. L'Organisation avait fait appel à lui pour régler le conflit qui sourdait depuis que S.Y avait demandé sa breviabilité. Personne ne se doutait que cet homme racontait des histoires aux cadres et que le « storytelling⁵ » était le « must » du management. Surtout pas S.Y, qui intrigué, regardait le programme des interventions de la journée en constatant que celle-ci n'était mentionnée nulle part. Une minuscule légende en italique, comme en mouvement dans la page, *Emotion in motion* était seulement apposée. S.Y se surprit à oublier (ce qui n'avait cessé de le tracasser).

Il avait peur. Le monde suspendu à ses lèvres. Le « storyteller » commença alors. Le monde suspendu à ses lèvres.

Le « storyteller » commença alors.

Le monde suspendu à ses lèvres.

« *Aujourd'hui n'est pas un jour comme les autres. Aujourd'hui a vu mourir un être humain. Aujourd'hui il y a plusieurs siècles de cela.*

Aujourd'hui, il y a plusieurs siècles de cela, en cas de tremblement de terre ou autre désastre, on sacrifiait un homme, en guise de purification aux maux dont la communauté souffrait. Quelques fois il s'agissait d'un criminel qui avait transgressé la Loi, d'autres fois c'était seulement l'homme le plus laid de la cité. On l'emmenait dans un endroit choisi, on lui plaçait dans les mains du fromage, des gâteaux et des figues, et après l'avoir fouetté sept fois sur les parties génitales avec des pousses de scille et de figuier on le lapidait puis on le brûlait sur un bûcher fait d'arbrisseaux sauvages, et ses cendres étaient enfin dispersées...

Le supplice que je viens de vous conter est celui de Pharmakos, châtié pour avoir volé les coupes consacrées à Apollon, Dieu de la Lumière, et de la Vérité, celui en qui nulle ombre ne demeure, Dieu des Arts et du Soleil, celui qui connaît l'avenir et qui purifie. Des années durant, chaque mois de mai commencé, les Thargélies ont ainsi imité la mise à mort de Pharmakos, inlassablement...

Pharmakos mort, la figure du bouc-émissaire et avec lui celle de l'artiste pouvait naître. Dans sa petite entreprise, l'artiste se mit alors à capitaliser les émotions de sa communauté. STOC' TROC' FILTR' RECYCL' FEEL' THINK EMOTION IN MOTION et raconter son histoire, en prétexter de valables à son rencontre, quelques-unes assez extraordinaires capables de faire de lui un support ad hoc pour pulsions de société. Le travailleur de demain transmettra inlassablement l'énergie nécessaire au travail de l'émotion, et malheur à celui qui veut s'approprier comme Pharmakos les émotions dont il n'est que le passeur.

Car aujourd'hui n'est pas un jour comme les autres. Puisqu'aujourd'hui va devoir sacrifier un autre être humain. Aujourd'hui dans plusieurs heures de cela.

Mais nous tous maintenant réunis, allons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour le sauver... »

Il ne restait plus rien. Juste une plage pleine de baleines et la fin de la mer / La moyenne de l'horizon à déterminer... par 240 décibels U.S. Navy jusqu'au tréfonds de l'océan, détectant n'importe quel sous-marin ennemi.

Il ne restait plus rien. Juste une plage pleine de soleil et la fin de la terre /

La moyenne de l'horizon à déterminer... par 24 satellites GPS en orbite à 10.600 miles dont quatre d'entre eux toujours au-dessus de n'importe quel point sur la terre.

Le risque moyen d'une hypothétique secousse tellurique avait été maintes fois calculé dans cette zone. Mais personne n'avait réussi à repérer à quel niveau de risque on se trouvait. Les mouvements de la faille Hayward inquiétaient depuis 130 ans les sismologues ; les relevés GPS indiquaient que la partie Sud bougeait plus vite que sa partie Nord, et normalement ces mouvements auraient dû provoquer l'Inévitable depuis longtemps. Mais l'Inévitable ne s'était toujours pas produit au moment où S.Y, de la Main Bank Company, doté de ses deux dernières nucléotides de synthèse ACT, GGT, YAG, EMO, TION, AND, SAY, ACT, GAT, YAG, EMO, TION, ACT, ATT, GTA, CYT, YAC, TAS, SAY, GGT, YAG, ATT, ACT, ATA, AAT, CYT, YAC, CAT, AAC, TAS, SAY, GGT, SAY, GGT, ACT, ATA, AAT, CYT, YAG, YAG, SYS, ACT, EMO, TION, SAY, AND, EMO, TION, AND, SAY, ACT, GGT, YAG, EMO, ATG, EMO, TION, AND, SAY, SAT, EMO, TION, SAY, ACT, ATT, GTA, TAG, SAY, AND, ACT, EMO, TIO, NAL... dépistage 9 890 976 en faveur duquel S.Y avait été promu au rang de Consultant Nodal – l'exceptionnelle perméabilité émotionnelle dont vous êtes naturellement porteur fait de vous notre collaborateur idéal – au moment donc où S.Y de la Main Bank Company décida de demander sa breviabilité et où tout commença.

Ou plutôt Tout commença, et il ne s'agit là que de l'état d'esprit réel dans lequel S.Y se trouvait. Il s'imprégnait en Tout, passant son temps à créer des liens aussi bien qu'à les défaire, pour voir la Terre comme un immense standard dont il était l'un des fidèles opérateurs. Il était le molossol au milieu du sandwichEarth. Il voulait ressentir ce grand Tout, le même que celui auquel le commun des mortels faisait référence en disant que Tout foutait le camp, que la confiance en un monde meilleur s'était éteinte et que seule demeurerait la certitude.

Dans le monde de S.Y, il y avait un Haut et il y avait un Bas et tout ce qui était au Milieu n'était qu'une imbrication de sentiments qu'il fallait transsuder au mieux. Habitué à prédire

^[1] Théorie des Valeurs Extrêmes : Théorie de gestion du risque qui s'attache à décrire les événements rares et extrêmes. Elle trouve des applications notamment en ingénierie pour calculer la fiabilité, en médecine pour réaliser des statistiques, dans les sciences de l'environnement, la géologie et la météorologie.

^[2] La stratégie de « straddles » repose sur le pari que l'indice ne fluctue pas au-delà d'une certaine fourchette. L'acheteur de « straddles » s'expose à des pertes en cas de variation importante du cours.

^[3] La stéganographie étudie les techniques pour communiquer des informations de façon cachée. L'information n'est pas perceptible parce qu'enfouie dans une autre information et diffère ainsi de la cryptographie où l'information est visible mais cryptée. La stéganographie a été utilisée pendant la seconde guerre mondiale par les espions allemands pour transmettre des informations secrètes. Le terme est réutilisé aujourd'hui à propos du codage de l'ADN (Nature, vol. 399, 10 June 1999).

^[4] Jeu de pile ou face où celui qui perd gagne. Si le côté « pile » choisi par A tombe après trois coups (face-face-face-pile), A va gagner un nombre de francs égal à deux multiplié trois fois par lui-même, soit 2x2x2 = 8 francs. Si le bon côté tombe après cinq coups (face-face-face-face-face-pile), le joueur va gagner 32 francs. Plus le côté « pile » survient tardivement, et plus le joueur gagne beaucoup.

^[5] Pratique des « top managers » qui pour générer certains comportements dans l'entreprise racontent des histoires aux salariés. Le storytelling a de multiples applications : règlement des conflits, gestion optimale des restructurations style délocalisation, réduction de personnels...